

PETER PAUL RUBENS

(1577-1640)

LA VIERGE A L'ENFANT ET DEUX DONATEURS : ALEXANDRE GOUBEAU ET SA FEMME ANNE ANTONI (détail)

Valeur : 2,00 F

Couleurs : rouge carmin, bleu, jaune,
brun, vert, noir

25 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par Eugène LACAQUE

Format vertical 36,85 × 48
(dentelé 12 × 13)

VENTE

anticipée, le 5 novembre 1977, à TOURS et PARIS ;

générale, le 7 novembre 1977.

L'émission de ce timbre consacré à Rubens s'associe aux manifestations qui marquent le quatrième centenaire de la naissance du grand peintre flamand.

Peter Paul Rubens est né le 28 juin 1577 à Siegen, en Westphalie, où était exilé son père, échevin d'Anvers. Orphelin à dix ans, il vient à Anvers où il travaille bientôt dans divers ateliers.

Pendant un séjour en Italie, de 1600 à 1608 à l'exception de quelques mois passés en Espagne en 1603, il obtient la protection du duc de Gonzague et découvre les grands maîtres de la Renaissance, en particulier Titien, l'un de ses principaux inspirateurs. Il collectionne les antiques et peint des compositions religieuses.

De retour à Anvers, il est nommé peintre de la cour de l'archiduc Albert, gouverneur des Pays-Bas, et épouse Isabelle Brant (*Portrait de l'artiste et de sa première femme*, Munich, Ancienne Pinacothèque). Devenu célèbre avec des œuvres comme la *Descente de Croix* de la cathédrale d'Anvers, il est assailli de commandes et s'entoure de nombreux collaborateurs, le plus notable étant Van Dyck (1599-1641). Très religieux, il sert l'Église de la Contre-Réforme, chantant la gloire et la puissance de Dieu en de vastes compositions triomphantes.

De 1622 à 1625, il exécute pour le palais du Luxembourg à Paris les vingt et une toiles de la *Vie de Marie de Médicis*, qui sont maintenant au musée du Louvre. Conseiller de

l'archiduchesse Isabelle, il se voit confier de délicates missions diplomatiques en Espagne et en Angleterre.

Sa première femme est morte en 1626, lui laissant deux enfants. Hélène Fourment, qu'il épouse en 1631, lui en donnera cinq autres et lui servira souvent de modèle, contribuant à l'épanouissement de toutes ses forces créatrices pendant les dernières années de sa vie.

D'une fécondité prodigieuse, Rubens a peint d'innombrables œuvres, abordant avec un égal bonheur tous les genres : allégories mythologiques, sujets historiques, religieux ou galants, portraits, paysages. Il meurt à Anvers le 30 mai 1640.

Le timbre représente une partie d'un tableau du musée des Beaux-Arts de Tours, *La Vierge à l'Enfant et deux donateurs : Alexandre Goubeau et sa femme Anne Antoni*, qui provient de la chapelle des maçons de Notre-Dame d'Anvers. Le couple de donateurs n'apparaît donc pas sur le timbre où seuls la Vierge et l'Enfant sont reproduits. La Vierge, vue de trois quarts, la tête inclinée, les yeux baissés, présente son fils qui, bénissant de la main droite, montre une grâce naturelle, comme sur plusieurs Adorations des Mages de Rubens. Dans ce tableau peint sur bois se retrouve la manière du maître vers 1615, alors en pleine activité à Anvers : ses couleurs fraîches et vives, la luminosité de ses carnations et sa matière fluide et transparente.

